



## Economie | Ford Blanquefort : les syndicats de plus en plus sceptiques sur le maintien de 1 000 emplois



Ces dernières années, les salariés de Ford Blanquefort ont été déçus à plusieurs reprises par des promesses non tenues du constructeur américain. Alors, face à l'engagement du constructeur de maintenir 1 000 emplois dans son usine girondine, les employés attendent des actes. Et se montrent de plus en plus circonspects. Ils ont symboliquement manifesté ce lundi 17 février devant l'hôtel de la préfecture de Gironde à l'occasion d'un comité de suivi sur l'avenir du site.

Ils étaient près d'une quarantaine de salariés de Ford Blanquefort réunis ce lundi 17 février devant l'hôtel de préfecture de Gironde pour manifester leur inquiétude. Car, neuf mois après la promesse de Ford de maintenir l'emploi sur son site à Blanquefort, les employés sont toujours soumis, à tour de rôle, au chômage technique. Et ce, malgré l'arrivée d'une nouvelle chaîne de montage d'une boîte 6 vitesses. De leur côté, les dirigeants de Ford Europe, par la voix de leur vice-président, Wolfgang Schneider ont voulu se montrer rassurants à l'issue de ce comité de suivi. "Il n'y a pas de nouveau projet (prévu), mais on est très confiants" sur le maintien, pendant cinq ans, de ces 1.000 emplois, grâce aux projets "en cours" ou lancés "dans les mois qui viennent", a-t-il déclaré. Pour rappel, ce comité de suivi est constitué des représentants de Ford Europe, des pouvoirs publics (Région, Département, CUB, Mairie) et des représentants de l'Etat (Préfet, Cabinet du redressement productif...).

### En finir avec le temps partiel

Même discours du préfet de Gironde. "Il n'y a pas d'inquiétudes particulières. Nous avons acté positivement la réalité des investissements (environ 120 millions au total injectés par Ford, le lancement de nouveaux produits et de nouvelles chaînes et la progression (...) du chiffre d'affaires du site, devrait dégager 144 millions d'euros de CA en 2014. En finir avec le temps partiel en 2015 est l'objectif de Ford", a-t-il indiqué. La fabrication d'un double embrayage sera initiée en juillet et la production de la boîte de vitesse 6F35 devrait monter en cadence. Philippe Poutou, délégué CGT de l'usine et ancien candidat NPA à la Présidentielle n'est pas de cet avis : "il n'y a aucun élément concret, rien ne nous montre qu'on aura les 1.000 emplois. Ford ne cherche pas de nouvelles activités, alors que "c'est fondamental (...) pour assurer" ces emplois", a-t-il souligné. En ce sens, une pétition de l'intersyndicale CFDT-CFTC-CGT-FO-UNSA afin que le constructeur tienne ses engagements a été remise à la direction de Ford Europe. Le prochain comité de suivi aura lieu en octobre. Les syndicats n'entendent pas relâcher la pression sur leur patron et attendent des actes. Après des années de promesses non tenues, ils ne se contenteront plus de "belles paroles".

